

**Miracl an tri banne goat.
Miracle des trois gouttes de sang**

A la dernière foire de Lambézellec, j'ai acheté, d'un aveugle, ce cantique que je me rappelle avoir entendu chanter plusieurs fois, pendant mon séjour à Quimper, par les lavandières établies près de mon habitation. Un membre du clergé à qui je l'ai communiqué m'a dit que l'on attribue ce chant soit à Michel le Nobletz, soit au R.P. Maunoir, qui vivaient tous deux au 17ème siècle. Voici, selon cet ecclésiastique, la légende qui y donna lieu. Un nommé Bougeant, partant pour la terre sainte, confia à son compère nommé Furic, 200 pièces d'or pour subvenir, pendant son absence, aux besoins de sa famille. Celui-ci s'appropriâ cette somme ; laissa dans la misère la femme et les enfants de son ami, et nia plus tard le dépôt dans les circonstances racontées au cantique. C'est le faux serment de Furic qui donna lieu au miracle des 3 gouttes de sang. On en conservait un authentique à la cathédrale de Quimper. La tradition rapporte qu'un M. Dulouet, Evêque de Quimper, doutant de la réalité du miracle, voulut voir les 3 gouttes de sang, et les vit en effet. Comme il perdit la vue peu de temps après, on regarda sa cécité comme une punition du ciel, méritée par son incrédulité.

Miracl an tri banne goat.

Chelaouit hirio Qemperiz
Ur miracl gret en ho ilis,
Abalamour d'un torfet bras
Commettet bet dirac ar Groas.

5 Ur bourhis emeus a Guemper
Carantezus ous hor Salver
A ouestlas mont da visita
Jérusalem a Golgotha.

Evit saludi ar plaçou
10 Ma oue tourmantet hon Autrou.
Abarz da dispartiâ,
E laras d'eur chompaër dezà :

Ma c'hompaër en han Doue
Conduit ma oll bugale,
15 Ma bugale ha ma fried,
En han Doue n'o dilezet quet.

Mirit ma aour a ma arc'hant
D'o c'hondui honestamant :
Bezit, m'ho supli, tad dezo,
20 Ha Jesus ho recompanso.

Pa gomsas outâ evelse,
E quimiadas de vugale ;
Adeo d'e bried e laras
Hac hi o ouela gant geus bras.

Miracle des trois gouttes de sang

Ecoutez aujourd'hui, habitants de Quimper,
Un miracle arrivé dans votre église
A l'occasion d'un grand forfait
Commis en présence de la croix.

Un bourgeois de Quimper
Plein d'amour pour notre Sauveur
Fit voeu aller visiter
Jérusalem et le Golgotha,

Afin de rendre hommage aux lieux
Où fut tourmenté notre Seigneur.
Avant donc de se mettre en route
Il dit à un de ses compères :

Mon compère, au nom de Dieu
Veuillez élever tous mes enfants,
Mes enfants et mon épouse,
Au nom de Dieu, ne les abandonnez pas.

Gardez mon or et mon argent,
Afin de les élever honnêtement :
Je vous en supplie, soyez pour eux un père,
Jésus vous en récompensera.

Disant ces mots,
Il prit congé de ses enfants,
Et dit adieu à sa femme
Qui pleurait dans sa grande affliction.

- 25 Goudeze stouet voar è zaoulin
Dirac Autrou San Caurintin,
E c'houlennas gant devosion
E c'hraç a benediction.
- Pa oue en em recommandet
30 De vestr ha patron biniguet ;
En han Doue ac en oll sant
Laouen è gommanças è hent.
- Pel amser siouas ! e chommas
En è veach difficil ha bras,
35 Hep clevet quelou morce
Ous è bried a bugale.
- O esperanç foll eus ar bed !
O traytorez cris meurbet !
E gompæër a zilesas
40 E vugale en ezom bras.
- Dre dentation an arrouant
E viras gantâ an arc'hant
A roas e gompæër dezâ
Abars monet eus ar guer-mâ.
- 45 Un truez bras e oa o clevet
Ar vugale o crial bepret :
Allas ! roit-din bara, ma mam,
Un deiz zo némeus debret tam !
- Bugale, Siouas, emezi,
50 Ne deus tam bara en hon ty :
Miret a ra ma c'hompæër
Hon arc'hant e guis ul laër.
- Contraignet oue ar baourez quez
Guerza buan è oll danvez ;
- 55 A goudeze, siouas ! goulen
Gant è bugale an alusen.
- Er fin, da ben ur bel amser,
E tistroas e fried d'ar guer ;
A venas mervel gant truez
60 Pa velas è vugale guæz.
- Ac en mont neuze da gaouet
E gompæër cruel meurbet,
Da gaout er fin digantâ
Ar pez en devoa roet dezâ.
- 65 An den fall a laras dezâ :
Biscoas ne resoc'h din netra ;
Quæ alesse ! quæ afronter !
Ha te sonch dit e zon ul laër ?
- Après cela, tombant à genoux
Devant le grand St Corentin,
Il demanda dévotement
Sa grâce et sa bénédiction.
- Quand il se fut recommandé
A son maître et Saint patron,
A la grâce de Dieu et de tous les saints,
Il commença joyeusement son voyage.
- Hélas ! il resta bien longtemps
Dans ce grand voyage plein de difficultés,
Sans recevoir aucunes nouvelles
De sa femme ni de ses enfants.
- O fol espoir !
O trahison cruelle !
Son compère abandonna
Ses enfants dans une grande misère.
- Tenté par le démon,
Il garde pour lui l'argent
Que son compère lui avait remis
Avant de quitter cette ville.
- C'était grand' pitié que d'entendre
Les enfants criant sans cesse :
Hélas ! donnez moi du pain ma mère,
Depuis un jour entier je n'ai rien mangé !
- Hélas, mes enfants disait-elle,
Il n'y a pas un seul morceau de pain au logis :
Mon compère garde
Notre argent comme un voleur.
- La pauvre malheureuse fut contrainte
De vendre au plus vite tout ce qu'elle
possédait
Et ensuite de demander, hélas, !
L'aumone [*sic*] avec ses enfants.
- Enfin après un long temps,
Son époux revint à la maison,
Et faillit mourir de compassion
Lorsqu'il vit ses pauvres enfants.
- Il alla aussitôt trouver
Son compère si cruel,
Pour recevoir enfin de lui
Ce qu'il lui avait confié.
- Mais le malhonnête homme lui dit :
Jamais vous ne m'avez rien donné
- Sors d'ici ! va, affronteur [*sic*] !
Me prends-tu donc pour un voleur ?

- Neuze e respontas eguile :
 70 E lacan tout dindan o le ;
 Deut en ilis dirac ar Groas,
 Qemeromp da dest un Doue bras.
- E Sant Caurintin e ieont
 Ac eno an den divergont
 75 A roas ur gorzen d'eguile
 Ebarz monet d'ober e le
- Ebarz er vas e oue cuzet
 An arc'hant en devoa laëret ;
 Hoguen da Jesus binniguet
 80 Ne ket netra beza cuzet
- Hac en mont da douet neuze
 Dirac ar Grucifi a Doue
 En devoa de gompæer rentet
 Ar pez en devoa qemeret.
- 85 Pa laras al le milliguet
 Ar fallagriez oa discuezet :
 Ar gorzen dre greis a froesas,
 Ac an oll arc'hant a gouezas
- An imach hor salver en groas
 90 E dreit sacr a zistagas ;
 Ha tri banne goat a scuillas
 Da desteni ar pec'het bras.
- Adorit oll, ô Qemperiz,
 Ar grucifi-se en hoc'h ilis ;
 95 Adorit oll, a galon vad,
 Bemdeis an tri banne goat.
- M'ho salud tri banne goat,
 En deus scuillet Jesus va zad ;
 Guelc'hit, m'ho supli, ma c'halon,
 100 Ma illin caout guir pardon.
- Ho coat binniguet, va Jesus,
 Hac al læs ho mam truezus
- A vezo ma oll esperanç ;
 Hac e peb danger ma fizianç.
- L'autre lui répondit :
 Je remets le tout sous la foi de votre serment,
 Venez à l'église devant la croix ;
 Prenons à témoin le Dieu tout puissant.
- Et ils se rendent à St Corentin,
 Et là l'homme sans vergogne
 Remet à l'autre une canne de roseau
 Avant d'aller faire son serment.
- Dans le bâton était celé
 L'argent qu'il avait volé ;
 Mais rien ne peut être caché
 A Jésus l'objet de nos bénédictions !
- Il s'avance alors pour jurer,
 Devant le crucifix et devant Dieu,
 Qu'il avait rendu à son compère
 Tout ce qu'il avait pris de lui.
- Lorsqu'il prononça ce serment maudit,
 Sa fourberie fut mise au jour :
 Le roseau se rompit par le milieu,
 Et tout l'argent se répandit à terre.
- L'image de notre Sauveur
 Détacha de la croix ses pieds sacrés,
 Et laissa couler trois gouttes de sang
 Pour attester l'énormité du péché.
- Adorons tous, ô Quimperoïis,
 Le crucifix dans notre église ;
 Adorez tous, du fond de votre coeur,
 Et chaque jour, les trois gouttes de sang.
- Je vous salue, ô trois gouttes de sang
 Répandues par Jésus mon père ;
 Lavez mon coeur, je vous en supplie,
 Afin que je puisse obtenir un véritable
 pardon.
- Votre précieux sang, ô mon Jésus,
 Et la cour de votre mère si pleine de
 compassion
 Seront toute mon espérance,
 Et ma sauvegarde dans tous les dangers.

- 326 -

Miracl an tri banne goat

Moderato

Che- la- ousit hi- rio Quem-pe- ris Ur mi-racl gret en hoc'h i-

lis A- ba- la- mour d'un tor- fet bras com- met- tet bet di- rac ar

Groas